

Montebourg relance le débat sur le mix énergétique

Deux jours après la conférence environnementale organisée par le gouvernement, le ministre du Redressement productif a relancé hier le débat, hautement sensible, sur l'avenir du nucléaire et des gaz de schiste, dans une interview au *Monde*.

Arnaud Montebourg, dont les prises de position ces derniers mois ont hérisé les écologistes, salue certes le cap plus favorable à leurs revendications donné par le président François Hollande et le Premier ministre Jean-Marc Ayrault.

Il n'en réaffirme pas moins que cette inflexion « *ne veut pas dire que le nucléaire est abandonné* ». « *Au contraire* », poursuit-il. « *Nous*

construisons l'EPR de Flamanville et nous exportons cette technologie à l'étranger. »

Gaz de schiste : « Il sera bien temps d'en reparler »

S'il convient de la nécessité de rééquilibrer la place de l'atome dans le mix énergétique, il juge « *irréaliste de vouloir diminuer le nucléaire et le pétrole tout en trouvant de l'argent pour financer les (énergies) renouvelables* ».

Et si François Hollande a condamné l'exploitation par la fracturation hydraulique des gaz de schiste dans un discours devant la conférence environnementale qui a été bien accueilli par les écologistes, il n'en a pas pour autant renoncé défini-

tivement à cette ressource, soutient-il. « *Si la recherche évolue sur cette technique, il sera bien temps d'en reparler* », ajoute le ministre. Arnaud Montebourg rejoint ainsi sur ce sujet particulièrement sensible dans l'Ouest des Alpes-Maritimes et l'Est varois, une position également défendue ce week-end dans *Le JDD* par le leader de la CGT Bernard Thibault, pour qui la porte aux recherches dans le domaine des gaz de schiste ne doit pas être refermée.

Dans son interview au *Monde*, Arnaud Montebourg estime que le débat sur la transition énergétique va constituer « *une opération vérité sur le coût des énergies vertes* ».

CORSE MATIN

18/09/2012